

Le voyage de la dynastie

I

De la barque en papyrus nous apercevons le delta de ce fleuve.
De chaque côtés la végétation s'épanouit et les dunes s'élèvent.
Le désert d'Égypte règne en maître pour brûler ce lieu à petit feu.
Le dieu Thot m'accompagne avec amitié dans les anciens cénotaphes,

Et dans les grands temples divins pour me montrer son livre écrit.
Les disciples ne l'ont lus car les Perses ont fait naître les cris.
Le savoir mirifique que son ouvrage contient est immense.
Xerxès le roi tyran a voulu s'en emparer dans cet espace.

En vint puisque seul les aimés de Râ peuvent le contempler.
C'est ce que me raconte Thot éthéré et cela me plaît.
Ce qui prouve que l'eau pure du Nil coule dans mes veines.
Comme elle le fait dans celles de Champollion, sans haine.

Devant les pyramides de Gizeh nous amarrons cette fois.
Amon-Ré veut me confier une mission de toute bonne fois.
Le roi m'envoie pénétrer la bibliothèque d'Alexandrie.
Elle n'existe plus que pour les dieux et les âmes attendries.

Son désir, trouver des archives sur la cosmologie.
Spet les utiliserait afin que tout son mal agit,
sur toute cette Terre et à travers l'espace temps.
La responsabilité nous pèse, le sort nous attend.

II

Nous revoilà sur le Nil accompagnés par Anoukis.
La beauté craint que notre voyage ne soit pas acquit.
La légion Romaine avance avec provocation,
Hors sans Cléopâtre, il n'a pas de pacification.

Leurs flèches sifflantes commencent à piquer notre barque.
Anoukis élève des tsunamis qui se plissent en arc.
Ce qui fait chavirer les trirèmes pour ouvrir la voie.
Désormais les navires commerciaux sont les seuls qu'on voit.

Grâce à Psammétique I l'Égypte commerce avec la Grèce.
Les marchands troquent, provenant de l'Inde, des teintures de toutes grâces.
Les grecs leurs apportent des blocs de marbre, puis de l'huile d'olive,
Du coton, du métal de bronze, on y trouve tous ce que l'on veut.

Malgré tout cette politique mondiale est perfidie.
Elle dissout la souveraineté telle la maladie.
Le pharaon offre la place publique à Athènes.
Les cœurs des kémites craignent tous le déclin de leur règne.



III

Nous revoilà au delta du Nil, au rivage nord-ouest.
L'incarnation d'Aton nous suit depuis son levé à l'est.
Il dévoile de nombreuses empreintes de temples disparus.
Actes des Perses aux yeux noirs remplit d'une aversion accrue,

Destruction des milliers de pyramides, de temples.
C'est pour ce blasphème que les damnés nous contemplent.
Ils planent avec dérélition sur le rivage tous les soirs,
Attendant qu'Annubis trouve une solution au désespoir.

Ces âmes maudites s'évaporent l'aspect blafard,
derrière les décombres comme de tristes cafards.
Une dune mugissante lève son chant menaçant.
Ce son s'élève sinistrement vers le ciel couleur sang.

Une ombre acerbe sort de ce cruel désert.
Un être incongru me terrifie de tous ses airs.
Le dieu Spet, un corps svelte, vient m'ôter la vie.
Le Nil mirifique empêche son envie.

Akenathon l'accompagne avec tous ses guerriers.
Ses réformes interdisent le peuple de prier.
Son regard méprisant nous envoie des dévoreuses.
La venue du faucon offre une fin heureuse.

Thot-Hermès me pose sur l'animal afin de m'enfuir,
Horus au ciel frôle le soleil et ses plumes sont luire.

IV

Un battement d'ailes puis nous voici à notre destination.
La beauté d'Alexandrie illumine mes yeux d'admiration.
Nous nous posons devant la porte de la bibliothèque.
L'immensité de l'intérieur me transmet la frénétique.

Horus reprend sa forme initial d'humain à tête de faucon.
Envers les âmes de l'endroit c'est l'étonnement que nous provoquons.
La présence d'un mortel en ce lieu est fermement indécent.
Grâce aux divinités qui m'épaulent les humeurs redescend.

Nous sommes accueillis par les dieux grecs Orphée et Apollon.
Face à la ranger de l'univers, nous cherchons tout le long.
Voici les ouvrages sur la quantique et l'espace temps.
Spet les a utilisés pour que le mal reste bien portant.

Nous croisons avec joie Ramsès II et sa reine Néfertari.
Horus lui exige une escorte avec l'artillerie.
Le pharaons déploie sa flotte militaire soif d'action.
Cette aventure se poursuit donc en toute protection.

La navigation met cap sur Karnak pour le temple d'Amon-Ré.
Thot m'enseigne la magie du saut quantique, mes yeux se moires.
Maîtrisant ce genre d'énergie Spet règne sur différents lieux,
D'une façon simultanée il traverse le temps et les cieux.

Le dieu satyrique influence les colons pour l'esclavage.
Il guide les fondateurs vers l'eugénisme et ainsi ses ravages.
Ses fidèles sont des vampires qui s'hydratent de sang d'enfants.
Tous ces démons ne se cachent plus et deviennent apostrophant.

J'éteins ma lampe pour m'endormir bercée par notre navigation.

V

Le soleil s'élève, sa lumière dévoile la situation.
Des soldats nubiens hèlent notre flotte d'une façon apeurée.
D'après des assertions l'armée Hittite menacerait Amon-Ré.

Ramsès II qui a déjà combattu ce peuple en vain,
voit là, avec audace, sa revanche entre ses mains.
De la soie se troque contre du raisin et de la bière.
En guise d'offrande les dieux reçoivent or et prières.

Arrivés à Karnak, une légion Grec défend l'endroit sacré.
Le pharaon envoie l'assaut sur l'ennemi pour le massacrer.
Les divinités placides observent avec fierté leurs fils.
Devant nous se dresse d'une façon majestueuse l'édifice.

Les épées tranchantes et les boucliers s'entrechoquent.
Je cours vers le temple pour sortir du combat frénétique.
L'armée hideuse d'Akénathon refait son apparition.
À cette supériorité n'a-t-il aucune solution ?

Thouthmosis Ier entre en scène avec son armée nubienne.
Ému par ce site, il tient à ce que la victoire soit sienne.
L'action s'estompe comme le soleil œuvrant son inclinaison.
Les égyptiens, guerriers vainqueurs, montrent toute leur domination.

VI

Dans le temple nous remettons les manuscrits à Amon-Ré.
Revenant du lointain pays des morts, Annubis apparaît.
Il m'offre la plume du jugement en guise de remerciement.
Devenant le scribe de Thot ce récit naît de leurs consentements.

Les dieux me promettent de rétablir l'harmonie dans le monde.
Avec l'aide des dieux Grecs, ils chasseront nos orgueils tocарdes.
Cela ne se fera jamais sans une remise en question,
Sans volonté de sacrifice ni d'actions de contradiction.

Hors la déesse Maât a confiance en notre courage.
Son règne éclaircira toute la Terre après l'orage.
Il est temps de retourner dans notre instant présent.
L'âme se mêle à l'eau du Noun puis paye le cens.

Je me retrouve dans un univers galactique.
La Terre montre ses étendues océaniques.
Une foie pausé pour écrire ces proses,
L'éveil s'aligne pour changer toutes choses.